

**MINISTERE DE L'ECONOMIE
ET DES FINANCES**

MINISTRY OF ECONOMY
AND FINANCES

**DIRECTION DE LA STATISTIQUE
ET DE LA COMPTABILITE NATIONALE**

DEPARTMENT OF STATISTICS
AND NATIONAL ACCOUNTS

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

PROJET PRIX CEMAC

**Situation d'activité des personnes
âgées de 15 ans et plus**

février 2002

SOMMAIRE

AVANT – PROPOS.....	2
Introduction	5
1. - Caractéristiques de la population potentiellement active.....	5
2. - Taux d'activité : diminution du taux d'activité chez les femmes.....	6
4. - Caractéristiques de la population active occupée en 2000	11
5. - Structure des emplois en 2000	11
5.1. - Répartition selon le secteur institutionnel.....	11
5.2. - Forme de rémunération des travailleurs	12
5.3. - Ancienneté moyenne dans l'emploi selon le secteur institutionnel.....	13
6. - Evolution de la situation d'activité entre 1996 et 2000	13
6.1. - Les nouvelles insertions sur le marché du travail	13
6.2. - Les secteurs institutionnels des anciens chômeurs ou inactifs.....	15
6.3. - Les moyens par lesquels ils ont trouvé leur travail	15
6.4. - Statut dans l'emploi	16
CONCLUSION	17

AVANT – PROPOS

Dans le cadre de la mise en place d'un dispositif technique pour l'exercice de la surveillance multilatérale des politiques macroéconomiques, les autorités de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC) ont adopté un programme statistique biennal (PSB). Ce programme vise la production par chaque Etat membre, d'une liste minimale d'indicateurs à travers la réalisation périodique de certaines opérations statistiques. Le projet d'harmonisation des indices des prix intitulé **Projet Prix CEMAC** rentre dans ce programme. Dans sa mise en œuvre, le projet comprend deux volets à savoir le volet prix et le volet d'enquête.

Le premier volet a démarré en janvier 2000 par les relevés mensuels des prix de base dans les villes de Yaoundé et de Douala retenus au niveau de la CEMAC pour les besoins de comparaison entre pays¹. Ces relevés se poursuivent pour le calcul des indices.

Le second volet d'enquête sur les dépenses des ménages (EDM 2000) a été réalisé entre octobre et décembre de l'année 2000 sur un échantillon de 2016 ménages dont 1008 respectivement à Yaoundé et à Douala. L'objectif principal visé par l'enquête est la détermination des pondérations pour le calcul de l'indice harmonisé. En plus de cet objectif principal, nous avons introduit conformément aux conclusions de la réunion CEMAC de juin 1998 à Libreville, cinq modules relatifs :

- ✧ à la situation d'activité des populations ;
- ✧ à la situation socio-démographique ;
- ✧ au cadre de vie ;
- ✧ à l'accès à la propriété immobilière ;
- ✧ aux biens durables en possession.

La publication des résultats vise à mettre à disposition, en attendant les résultats de l'ECAM II, des éléments d'information sur les conditions de vie des populations en milieu urbain et sur l'état de la pauvreté urbaine.

¹ Pour le Gabon : Libreville et Port-Gentil ; pour le Congo : Brazzaville et Pointe Noire ; pour le Tchad : Ndjaména ; pour la RCA : Bangui ; pour la Guinée équatoriale : Malabo.

La présente publication est la première d'une série que nous allons produire au fur et à mesure que toutes les conditions techniques requises seront remplies. Bien sûr, la publication portant sur l'indice harmonisé des prix paraîtra au courant du 4^{ème} trimestre 2001.

La réalisation du projet prix CEMAC a été rendue possible grâce à l'appui financier de l'Etat pour le volet enquête et de la Coopération Française en ce qui concerne le volet prix et la prise en charge de la participation de nos représentants aux différentes réunions et séminaires organisés par l'Observatoire Economique et Statistique de l'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT) qui a assuré l'encadrement technique du projet. A tous, nous adressons nos sincères remerciements./-

LES CONDITIONS D'ACTIVITE A YAOUNDE ET DOUALA EN L'AN 2000

Introduction

Comme nous l'avons dit en Avant propos, l'objectif principal de l'Enquête sur les Dépenses des Ménages à Yaoundé et Douala en 2000 (EDM 2000) est l'élaboration des pondérations pour l'indice harmonisé des prix dans les pays membres de la CEMAC. Un module emploi y a été adjoint pour apprécier la situation d'activité des populations dans les deux grandes métropoles.

Les principales caractéristiques du marché du travail telles qu'elles se dégagent des premiers résultats de cette étude sont :

- **La baisse du taux d'activité entre 1996 et 2000, surtout parmi les femmes ;**
- **Le recul du chômage au cours de la même période avec cependant une situation toujours préoccupante pour les jeunes (15 à 29 ans) et les femmes ;**
- **L'insertion nette de plus de 100 000 personnes sur le marché du travail de chacune des deux villes au cours de la période;**
- **Le développement du secteur informel qui devient le principal pourvoyeur d'emplois ;**
- **La faiblesse du taux de "salarisation", ce qui traduit la précarité de la majorité des emplois créés notamment dans le secteur informel.**

1. - Caractéristiques de la population potentiellement active

L'effectif de la population potentiellement active, c'est-à-dire l'ensemble des individus des deux sexes et âgés de 15 ans ou plus, est estimé à 1 733 000 personnes dont 795 000 à Yaoundé et 938 000 à Douala.

A **Yaoundé**, cette population est constituée de 48,7% d'hommes et de 51,3% de femmes. L'âge moyen y est de 30 ans et près de 3 personnes sur 5 ont un âge compris entre 15 et 29 ans.

Tableau 1a : Répartition par sexe et âge à Yaoundé en 2000

Classe d'âge	Hommes		Femmes		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
15-19 ans	76 378	19,7	90 504	22,2	166 882	21,0
20-29 ans	145 737	37,6	152 073	37,3	297 810	37,4
30-44 ans	113 512	29,3	112 855	27,7	226 367	28,5
45-54 ans	32 505	8,4	28 622	7,0	61 127	7,7
55 ans ou plus	19 315	5,0	23 888	5,9	43 203	5,4
Total	387 447	100,0	407 942	100,0	795 389	100,0
%	48,7		51,3		100,0	

Source : EDM 2000

A **Douala**, la population âgée de 15 ans et plus se compose de 49,5% d'hommes et de 50,5% de femmes. L'âge moyen au sein de cette population est supérieur de 2 ans à celui observé à Yaoundé, soit 32 ans. Les jeunes, c'est-à-dire les individus d'âge compris entre 15 et 29 ans représentent 54,4% de la population potentiellement active.

Tableau1b : Répartition par sexe et âge à Douala en 2000

Classe d'âge	Hommes		Femmes		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
15-19 ans	77 246	16,7	93 612	19,7	170 858	18,2
20-29 ans	173 268	37,4	166 593	35,1	339 861	36,2
30-44 ans	124 085	26,8	122 820	25,9	246 905	26,3
45-54 ans	48 483	10,5	50 546	10,7	99 029	10,6
55 ans ou plus	40 656	8,8	40 539	8,6	81 195	8,7
Total	463 738	100,0	474 110	100,0	937 848	100,0
%	49,5		50,5		100,0	

Source : EDM 2000

2. - Taux d'activité : diminution du taux d'activité chez les femmes

Pour l'ensemble des deux villes, plus de la moitié des personnes des deux sexes âgées d'au moins 15 ans est active. C'est-à-dire qu'elle travaille ou est à la recherche d'un emploi. Ce taux est un peu plus élevé à Douala qu'à Yaoundé et demeure supérieur chez les hommes par rapport aux femmes. Selon l'âge, le minimum se situe entre 15 et 19 ans et le maximum entre 30 et 54 ans.

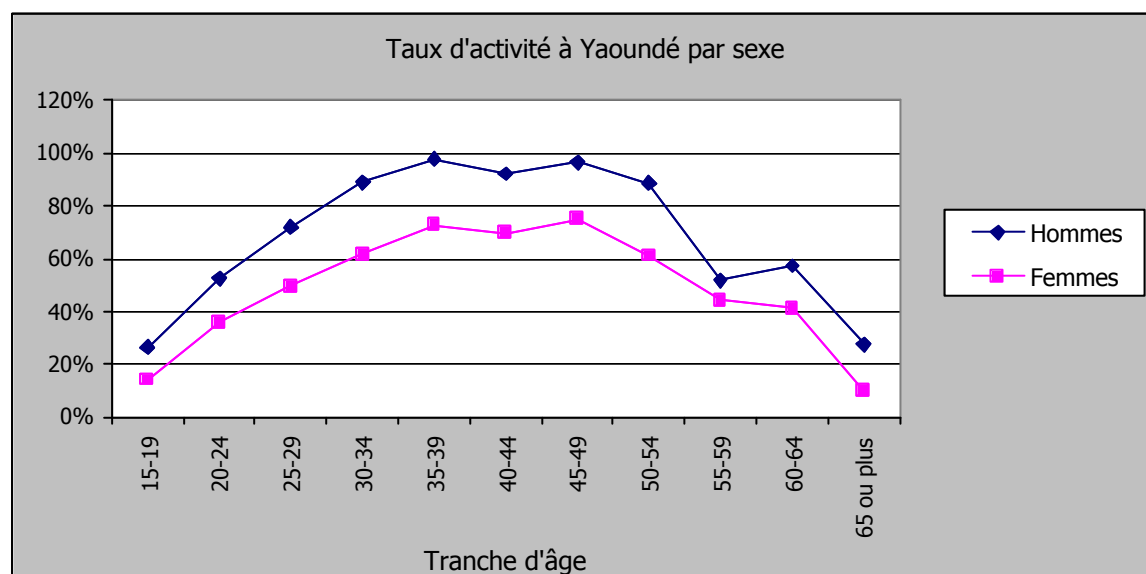
A **Yaoundé**, le taux d'activité global est de 54,1% et atteint son maximum entre 45 et 54 ans avec un taux de 82,1%. Des disparités importantes apparaissent entre les hommes et les femmes à tous les âges, le taux d'activité masculin demeurant supérieur au taux d'activité féminin. Dans l'ensemble il est de 64,9% pour les hommes contre 43,8% pour les femmes.

Tableau a : Taux d'activité par sexe et âge à Yaoundé et Douala en 2000 (en %)

Classe d'âge	Yaoundé			Douala		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
15-19 ans	26,3	14,1	19,7	24,9	16,0	20,0
20-29 ans	60,5	42,0	51,1	68,7	47,4	58,3
30-44 ans	91,9	66,6	79,3	94,0	65,2	79,7
45-54 ans	93,1	69,7	82,1	91,0	65,3	77,9
55 ans ou plus	44,7	28,6	35,8	43,8	29,6	36,7
Total	64,9	43,8	54,1	68,3	46,2	57,2

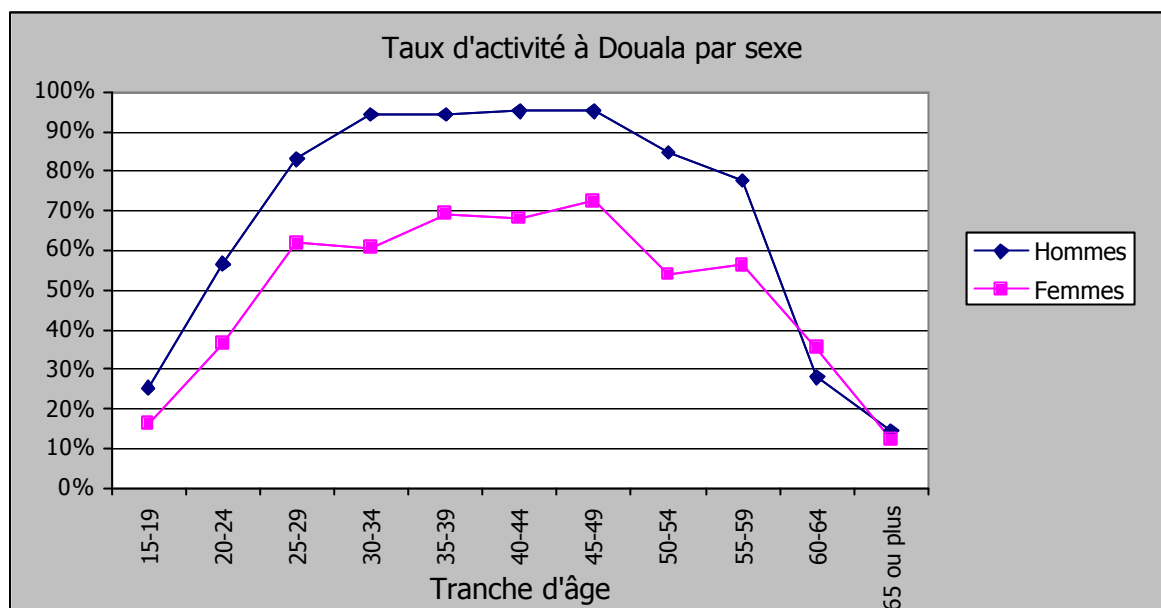
Source : EDM 2000

Graphique 1



A **Douala**, capitale économique, le taux d'activité au sein de la population âgée de 15 ans ou plus est un peu plus élevé qu'à Yaoundé. Il est de 57,2% et atteint son maximum entre 30 et 44 ans avec 79,7%. La disparité entre les deux sexes y est tout aussi importante quel que soit l'âge. Le taux d'activité pour les femmes est de 46,2% contre 68,3% pour les hommes.

Graphique 2



Par rapport aux résultats de l'ECAM 1996, le taux d'activité féminin n'a pas augmenté ; au contraire il a diminué particulièrement à Yaoundé, où ce taux est passé de 48,8 % en 1996 à 43,8 % en 2000 à Yaoundé.

Tableau 2b : Evolution des taux d'activité (en %) par sexe entre 1996 et 2000

	Sexe	ECAM 96	EDM 2000
Yaoundé	Hommes	66,0	64,9
	Femmes	48,8	43,8
	Ensemble	57,5	54,1
Douala	Hommes	68,9	68,2
	Femmes	46,4	46,2
	Ensemble	58,0	57,2

Source : ECAM 96 et EDM 2000

3. - Le chômage

La comparaison des résultats de 1996 à ceux de l'année 2000 montre le recul du chômage à Yaoundé et à Douala. La situation reste toujours préoccupante en ce qui concerne les jeunes et les femmes.

Le taux de chômage au sens du BIT² est de 14% et 18% respectivement à Yaoundé et à Douala en 2000 contre 30% et 23,3% en 1996 selon les résultats de l'enquête ECAM 96. Cette amélioration d'ensemble masque certaines disparités selon l'âge et le sexe. Le chômage est plus important parmi les femmes comparativement aux hommes et demeure très préoccupant parmi les jeunes. L'âge moyen parmi les chômeurs est de 28,4 ans et 29,8 ans à Yaoundé et Douala respectivement contre 33,7 ans et 34,7 ans pour les actifs occupés. Entre 20 et 29 ans, le taux de chômage pour les deux sexes est de 23% à Yaoundé et 26% à Douala. Parmi les jeunes filles de cet âge, il est de l'ordre de 31% à Yaoundé et à Douala contre 17% et 22% pour les hommes.

Tableau 3 : Taux de chômage par âge et par sexe en 2000 à Yaoundé et Douala (en %)

Classe d'âge	Yaoundé			Douala		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
15-19 ans	14,9	10,9	13,3	20,3	25,2	22,5
20-29 ans	16,7	31,1	22,8	22,3	31,4	26,0
30-44 ans	7,3	12,4	9,4	10,8	19,4	14,3
45-54 ans	4,9	1,6	3,6	11,9	3,7	8,4
55 ans ou plus	15,6	0,0	8,7	19,0	5,5	13,5
Total	11,2	17,3	13,7	16,3	21,0	18,2

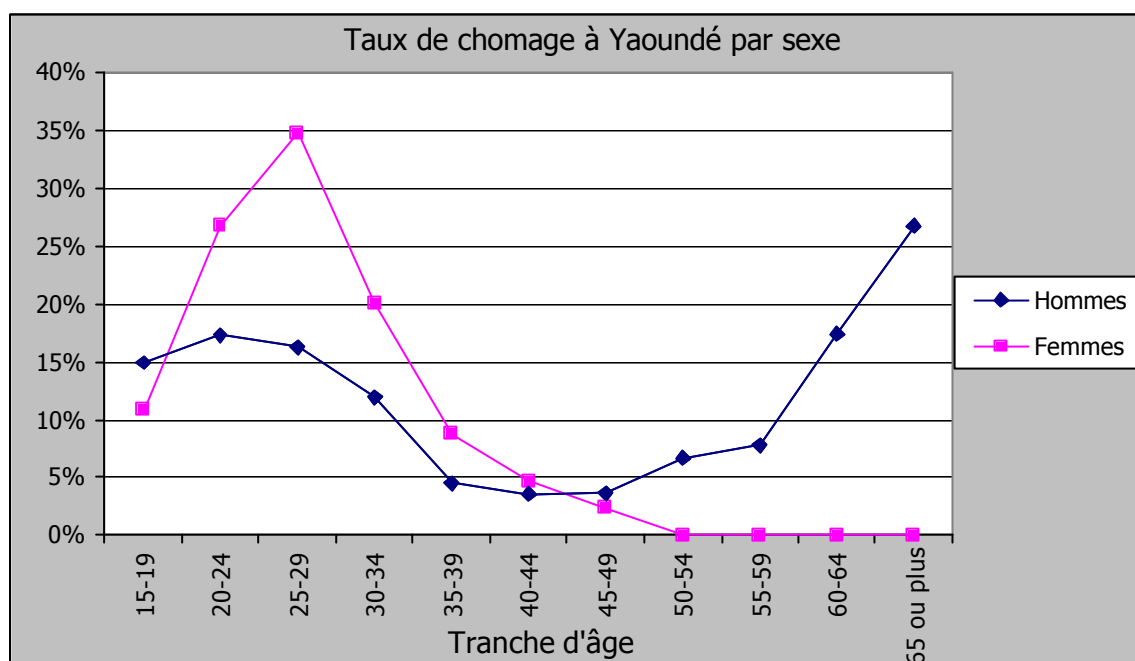
Source : EDM 2000

En général, à partir d'un certain âge, les femmes se retirent du marché du travail pour devenir inactives. Cette sortie arrive plus tôt à Yaoundé contrairement à Douala. A Yaoundé, le taux de chômage est presque nul à partir de 50 ans pour les femmes ; alors qu'à Douala elles demeurent sur le marché un peu plus longtemps, jusqu'à 60 ans. Beaucoup d'hommes par contre restent sur le marché du travail même après l'âge de la

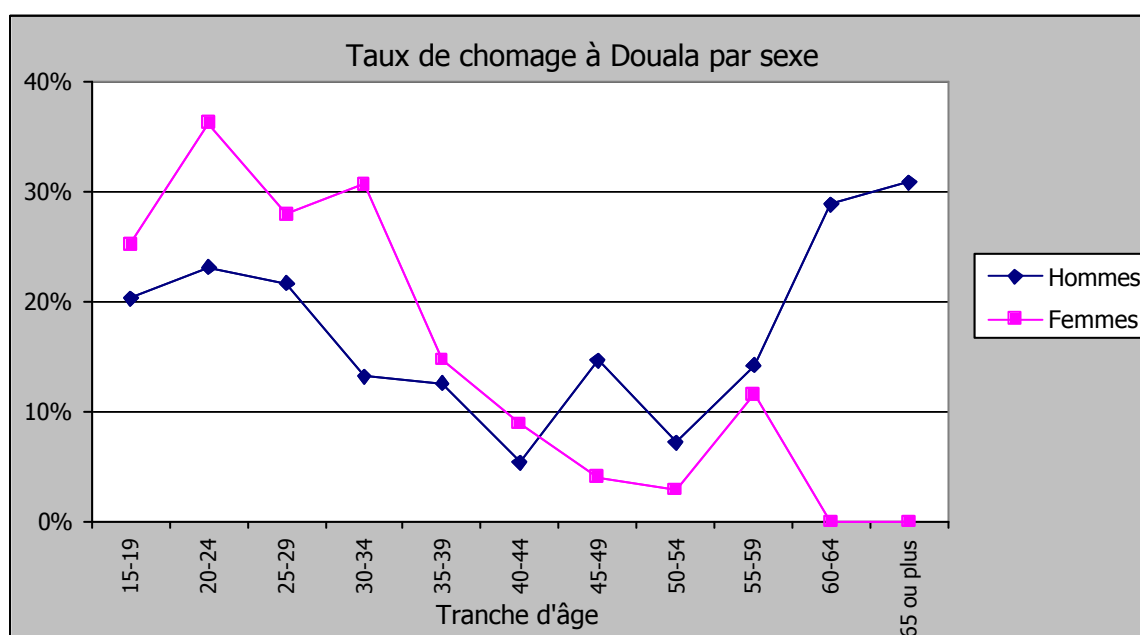
² Chômeurs au sens du BIT (Bureau International du Travail): toutes personnes n'ayant pas travaillé (ne serait-ce qu'une heure) lors de la semaine précédant l'Enquête, et ayant cherché un emploi au cours du mois précédant l'Enquête.

retraite à Yaoundé comme Douala, et le taux de chômage tend par conséquent à remonter entre 54 et 65 ans.

Graphique 3



Graphique 4



4. - Caractéristiques de la population active occupée en 2000

La population active occupée est estimée à 371 000 personnes et 438 000 personnes respectivement à Yaoundé et Douala. Elle se répartie entre les hommes et les femmes dans la proportion de 3 contre 2. Dans toutes les deux villes les jeunes entre 15 et 29 ans constituent 41% de cet effectif alors qu'ils représentent 60% et 54% de la population potentiellement active à Yaoundé et Douala respectivement. L'âge moyen au sein de cette population est de 34 ans à Yaoundé et 35 ans à Douala.

Tableau 4 : Structure de la population active occupée par sexe et âge à Yaoundé et Douala en 2000 (en %)

Classe d'âge	Yaoundé			Douala		
	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes
15-19 ans	7,6	7,6	7,7	5,8	6,5	6,1
20-29 ans	32,9	32,9	29,8	34,9	31,3	33,5
30-44 ans	43,3	43,3	44,6	39,2	37,3	38,5
45-54 ans	12,9	12,9	13,3	14,7	18,4	16,1
55 ans ou plus	3,3	3,3	4,6	5,4	6,6	5,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
%	100,0	69,2	39,8	100,0	69,5	39,5

Source : EDM 2000

5. - Structure des emplois en 2000

L'analyse de la structure des emplois révèle la prépondérance des emplois informels non salariés. « La rémunération au mois » cesse d'être la principale forme de rémunération au profit d'autre forme telle que « l'intéressement au bénéfice ».

5.1. - Répartition selon le secteur institutionnel

Le secteur informel demeure le principal pourvoyeur d'emplois à Yaoundé et à Douala. Il représente 65% de l'ensemble des emplois pour les deux villes. Le taux d'informalité des emplois à Douala est supérieur de 10 points à celui de Yaoundé qui est de 59%.

Tableau 5.1: Répartition des actifs occupés selon le secteur institutionnel à Yaoundé et Douala en 2000

Secteur institutionnel	Yaoundé		Douala		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Secteur public et parapublic	78 357	21,1	34 934	8,0	113 630	14,0
Secteur privé formel	58 070	15,7	80 892	18,5	138 962	17,2
Secteur privé informel	218 484	58,9	303 581	69,3	522 065	64,5
Autre (Entreprise associative, organisation internationale etc.)	16 056	4,3	18 848	4,3	34 904	4,3
Total	370 967	100,0	438 255	100,0	809 222	100,0

Source : EDM 2000

5.2. - Forme de rémunération des travailleurs

Pour l'ensemble des deux villes, 41% seulement des emplois sont rémunérés sur une base mensuelle. A Yaoundé, ce taux est le même que celui observé en 1994³, soit 45%. Dans la capitale, il s'améliore pour les femmes (39% contre 30% en 1994) alors qu'il se détériore pour les hommes (48% contre 56% en 1994). A Douala, la rémunération au mois représente 43% parmi les travailleurs de sexe masculin contre 28% pour leurs homologues de sexe féminin. La rémunération en fonction des bénéfices concerne 39% des travailleurs des deux villes et touche plus de la moitié des femmes (50,3%) contre 31,3% parmi les hommes. Cette forme est plus prépondérante à Douala (56%) comparée à Yaoundé (44%). Le reste est rémunéré à la tâche, au jour ou à la semaine.

Tableau 5.2 - Répartition des actifs occupés selon la forme de rémunération à Yaoundé et Douala en 2000 (%)

Forme de rémunération	Hommes	Femmes	Total
Au mois	45,6	33,3	40,7
A la Quinzaine	0,4	0,0	0,2
A la semaine	1,3	1,7	1,5
Au jour	5,5	1,8	4,0
A l'heure	0,2	0,0	0,1
A la tâche	6,5	1,0	4,3
A la commission	1,5	0,5	1,1
En fonction des bénéfices	31,3	50,3	38,8
En nature	3,2	1,3	2,5
Non rémunéré	4,5	10,1	6,7
Total	100,0	100,0	100,0

Source : EDM 2000

³ : Enquête 1.2.3 DIAL- DSCN (1994)

5.3 - Ancienneté moyenne dans l'emploi selon le secteur institutionnel

L'ancienneté moyenne dans l'emploi occupé est 84 mois, soit 7 ans pour l'ensemble des deux villes. En 1994 elle était de 6,7 ans à Yaoundé. Elle est la plus élevée dans les entreprises publique ou parapubliques (152 mois). Elle est de 149 mois dans l'administration, 72 mois dans le secteur privé formel et 74 mois dans le secteur privé informel.

6 - Evolution de la situation d'activité entre 1996 et 2000

6.1 - Les nouvelles insertions sur le marché du travail

La période 1996-2000 est caractérisée par une certaine stabilité des emplois existants, à Yaoundé autant qu'à Douala. Par ailleurs, de nouveaux emplois ont été créés, malgré leur caractère précaire, contribuant ainsi à la diminution du chômage. Les tableaux ci-dessous permettent d'estimer les insertions nettes sur le marché du travail à plus de 101 000 et 105 000 à Yaoundé et à Douala respectivement, soit en moyenne 20 000 et 21 000 par an.

Parmi les individus interrogés à Yaoundé et qui étaient à la recherche d'un emploi en 1996, 48,5% travaillent en 2000. A Douala, ce pourcentage est de 38,3%. Seulement 2,8% et 5,3% de ceux qui exerçaient un emploi en 1996 à Yaoundé et Douala respectivement sont tombés dans le chômage.

Tableau 6a : Répartition de la population potentiellement active à Yaoundé selon la situation d'activité en 1996 et en 2 000

Situation d'activité en 1996	Effectif	Situation d'activité en 2000 (en %)			Total
		Exerce un emploi	Chômeur	Inactif	
Exerçait un emploi	259 552	89,5	2,7	7,8	100,0
Cherchait un emploi	76 740	48,5	28,8	23,5	100,0
Inactifs	456 780	21,1	7,0	71,9	100,0
Yaoundé	793 072	46,9	7,5	45,6	100,0
Total nouvelles insertions (inactif ou chercheur d'emplois en 96 qui travaille en 2000)					129 973
Perte de statut de travailleur (travailleur en 1996 et chômeur ou inactif en 2000)					28 275
Différence					101 698

Source : EDM 2000

Tableau 6b : Répartition de la population potentiellement active à Douala selon la situation d'activité en 1996 et en 2000

Situation d'activité en 1996	Effectif	Situation d'activité en 2000 (en %)			Total
		Exerce un emploi	Chômeur	Inactif	
Exerçait un emploi	321 109	86,7	5,3	8,0	100,0
Cherchait un emploi	105 232	38,3	32,9	28,8	100,0
Inactifs	508 281	22,5	9,4	68,1	100,0
Douala	934 692	47,0	10,5	42,5	100,0
Total nouvelles insertions (inactif ou chercheur d'emploi en 96 qui travaille en 2000)					150 968
Perte de statut de travailleur (travailleur en 1996 et chômeur ou inactif en 2000)					44 012
Différence					106 956

Source : EDM 2000

Parmi les individus interrogés qui étaient inactifs en 1996, 21,1% et 22,5% à Yaoundé et Douala respectivement exercent un emploi en 2000.

Il convient de signaler que la période de réalisation de l'enquête à Yaoundé a correspondu avec celle d'importants travaux d'aménagement de la ville en préparation du sommet France Afrique de janvier 2001. Ce qui pourrait expliquer en partie cette amélioration plus nette à Yaoundé par rapport à Douala.

6.2. Les secteurs institutionnels des anciens chômeurs ou inactifs

Entre 1996 et 2000, les nouveaux travailleurs se sont à 69,0% insérés dans le secteur informel pour l'ensemble des deux villes. Le secteur privé formel vient ensuite avec 19,4% des nouvelles insertions. Le secteur public et parapublic a absorbé 6,2% des nouvelles insertions au cours de cette période.

A Yaoundé, les insertions dans les emplois formels sont relativement plus importantes qu'à Douala: 32,6% contre 22,9%.

Tableau 6c : Répartition des anciens inactifs ou chômeurs selon le secteur institutionnel d'insertion en 2000 (en pourcentage)

Secteur institutionnel	Yaoundé	Douala	Ensemble
Secteur formel	32,6	2,9	27,4
Administration	7,8	2,4	4,9
Entreprise publique ou parapublique	1,8	0,9	1,3
Entreprise associative	1,1	1,9	1,5
Organisation internationale	0,6	0,0	0,3
Entreprise privée formelle	21,3	17,7	19,4
Entreprise privée informelle	64,5	72,9	69,0
Autre.	2,9	4,2	3,6
Total	100,0	100,0	100,0

Source : EDM 2000

6.3. - Les moyens par lesquels ils ont trouvé leur travail

Plus de deux cinquièmes de nouveaux travailleurs entre 1996 et 2000 ont trouvé leur emploi par des parents ou relations; 18,6% par demande auprès de l'employeur, 8,1% par voie de concours ou test. La différence significative entre les deux villes apparaît au niveau des demandes auprès des employeurs, 22,6% à Yaoundé contre 14,8% à Douala. De même, le FNE a permis l'insertion de 2% de cette catégorie de travailleurs à Yaoundé contre 1% à Douala.

6.4. - Statut dans l'emploi

Près d'un tiers de ces personnes se sont installés à leur propre compte : 29,4% à Yaoundé et 35,0% à Douala. Le personnel de direction, les cadres supérieurs ou les agents de maîtrise représentent 10,2% de cet effectif à Yaoundé contre 3,8% à Douala. La proportion de employés ou ouvriers qualifiés est 16,0% et 14,6% respectivement. Les insertions comme apprenti représentent 18% de l'ensemble.

Tableau 6d : Répartition des anciens inactifs ou chômeurs selon le statut dans l'emploi en 2000 (en pourcentage)

Statut dans l'emploi	Yaoundé	Douala	Ensemble
Personnel de direction	1,0	0,0	0,5
Cadre supérieur/ingénieur	3,2	1,2	2,1
Cadre moyen/agent de maîtrise	6,0	2,6	4,1
Employé/ouvrier qualifié	16,0	14,6	15,2
Employé/ouvrier non qualifié	6,9	11,4	9,3
Domestique/bonne	4,2	3,5	3,8
manœuvre	4,5	8,9	6,8
Patron	2,0	0,6	1,2
A son propre compte	29,4	35,0	32,4
apprenti	18,6	15,4	16,9
Aide familiale	8,2	6,9	7,5
Total	100	100	100

Source : EDM 2000

CONCLUSION

Les résultats de l'étude montrent une légère amélioration de la situation sur le marché de l'emploi dans les deux grandes villes. De nombreux emplois ont été créés autant à Yaoundé qu'à Douala. Cette amélioration a moins profité aux jeunes et aux femmes parmi lesquels le chômage demeure très préoccupant. Par ailleurs, le taux de salarisation ne s'améliore pas et le secteur informel continue d'être le principal pourvoyeur d'emplois en général précaires dans les deux grandes villes.